

Les Sedanais dans les campagnes de Bonaparte en Italie (1796-1800)



Soldat ardennais devant Mantoue

Dessin : Olivier Gobé

De nombreux Sedanais issus du 4^e Bataillon de Volontaires nationaux des Ardennes et intégrés aux 24^e, 29^e, 30^e et 64^e Demi-Brigades d'Infanterie combattent en Italie septentrionale, à Mantoue, Vérone, Borghetto, dès 1796. Des dizaines sont tombés au combat dans les affrontements contre l'armée autrichienne.

Chronologie de la Campagne d'Italie (1796-1797)

27 mars 1796 : Bonaparte prend le commandement de l'armée d'Italie forte seulement de 37 000 hommes, mal équipés, qui ne disposent que de 1 000 fusils. En face, 25 000 Piémontais et 28 000 Autrichiens.

12-13 avril 1796 : Le général Bonaparte bat les Autrichiens à Montenotte et à Dego.

13-21 avril 1796 : Augereau bat les Sardes à Millesimo et à Mondovì.

25-28 avril 1796 : Traité de Cherasco – Capitulation des Sardes.

2 mai 1796 : Les Autrichiens sont battus à Fombio.

6-7 mai 1796 : À Plaisance, Bonaparte passe le Pô.

7 mai 1796 : Bataille de Guardamiglio.

8 mai 1796 : Bataille de Fombio. Les Français atteignent Casalmaggiore, ville où la route Parme-Mantoue traverse le Pô.

23 mai 1796 : Troubles anti-français à Pavie.

25 mai 1796 : Les Français massacrent et brûlent le village de Binasco.

26 mai 1796 : Les Français pillent Pavie.

27 mai 1796 : Les Français occupent Brescia.

30 mai 1796 : Les Français passent le Mincio à Borghetto. **La 24^e Demi-Brigade (composée des Ardennais) se bat à Borghetto.**

4 juin 1796 : Début du siège de Mantoue. **Les 30^e et 64^e Demi-Brigades (composées des Ardennais) se battent à Mantoue.**

4-7 juillet 1796 : Sévère répression française de la révolte paysanne d'Imola. À Lugo, près de Ferrare, la population massacre la garnison française. Lugo est reprise par les Français, châtiée.

13 juillet 1796 : Bonaparte de retour à son quartier général de Roverbella. Joséphine arrive à Milan.

30 juillet 1796 : Offensive autrichienne : les Français sont défaits à Brescia, Salò, Rivoli... Les Autrichiens reprennent Vérone. La berline de Joséphine est canonnée, entre le fort de Peschiera et Castelnuovo. Révoltes cléricales et antifrançaises à Crémone, Bologne et Ferrare. Une garnison française est massacrée à Casal-Maggiore.

15 septembre 1796 : Bataille de San Giorgio di Mantova.

15-17 novembre 1796 : Victoire d'Arcole.

27 décembre 1796 : Ouverture d'un congrès à Reggio nell' Emilia chargé d'établir les bases d'une constitution pour la République cispadane. La République adopte un drapeau tricolore vert, blanc, rouge.

7 janvier 1797 : Offensive des Autrichiens pour libérer Mantoue, par les vallées de l'Adige et de la Brenta.

14 janvier 1797 : Victoire de Rivoli.

16 janvier 1797 : Le général autrichien Provera capitule à La Favorite près de Mantoue. **La 29^e Demi-Brigade de 2^e formation (composée notamment d'Ardennais) œuvre à La Favorite.**

28 janvier 1797 : Joubert entre à Trente.

2 février 1797 : Capitulation de Mantoue.

10 mars 1797 : Bonaparte adresse à ses troupes un bilan de l'année écoulée : « La prise de Mantoue vient de finir une campagne qui vous a donné des titres éternels à la reconnaissance de la patrie. Vous avez remporté la victoire dans quatorze batailles rangées et soixante et dix combats ; vous avez fait plus de cent mille prisonniers, pris à l'ennemi cinq cents pièces de canon de campagne, deux mille de gros calibre, quatre équipages de pont. Les contributions mises sur les pays que vous avez conquis ont nourri, entretenu, soldé l'armée pendant toute la campagne ; vous avez, en outre, envoyé trente millions au ministre des finances pour le soulagement du trésor public. Vous avez enrichi le Muséum de Paris de plus de trois cents objets, chefs-d'œuvre de l'ancienne et de la nouvelle Italie, et qu'il a fallu trente siècles pour produire. »

11 mars 1797 : Révolution à Bergame. Soulèvements pro-français à Pergame, Brescia, Salò, Crema, Côme, Vérone... Souvent suivis de contre-manifestations francophobes.

15-16 mars 1797 : Le chef de bataillon Valterre se distingue au passage du Tagliamento. **Les Ardennais de la 30^e DB s'y trouvent.**

17 avril 1797 : Soulèvement à Vérone contre les troupes françaises. 400 Français sont massacrés, des civils ou des militaires hospitalisés. Les « Pâques véronaises » vont servir de prétexte à une intervention française en territoire vénitien. La répression française est sévère le 27 avril. **La 64^e Demi-Brigade (composée notamment d'Ardennais) est stationnée un temps à Vérone.**

17 octobre 1797 : Traité de paix de Campo-Formio, entre la France et l'Autriche. Mantoue est livrée aux pillages des Français, ainsi le tableau de Mantegna, *La Madone de la Victoire*, trône aujourd'hui au Louvre.

Les saisies d'œuvres d'art par l'Armée française en Italie, 1796-1800

Lorsque nous consultons le catalogue de l'exposition du Musée municipal de Sedan, établi par le professeur A. Thiriet, en 1889, nous sommes surpris d'y trouver de nombreuses faïences anciennes italiennes¹. **L'Institut national d'histoire de l'art (INHA)** conçoit depuis 2001 une base de données: le Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XIX^e siècles), le RETIF. Près de 14 000 tableaux italiens sont détenus dans les musées publics français. Un grand nombre d'entre eux sont arrivés lors des conquêtes de la Révolution française, à partir de 1794.

Il est fort probable que des objets pris en Italie soient arrivés en terre d'Ardenne, dans les malles de vétérans de l'armée de Bonaparte. J'ai pu noter la présence de tableaux de l'École italienne dans certaines collections privées à Sedan dans les années 1880.

« Le citron à presser »

Dès 1791, en France, les révolutionnaires saisissent, dégradent ou détruisent des œuvres d'art, conservées dans les monastères, églises, demeures nobles: tableaux, statues, blasons, ouvrages manuscrits et imprimés, estampes, mé-



Gaspard Monge

Espace patrimoine Médiathèque "Voyelles". Ouvrage d'Aubry (n° 7 en bibliographie)

dailles (à l'instar de la bibliothèque de la **chartreuse du Mont-Dieu en avril 1791**). Ces actions ont été souvent présentées comme des expressions anticléricales et antiaristocratiques de la Révolution: cette analyse-là s'avère être très réductrice, car elle masque la volonté affichée d'intellectuels français de faire de la France, le phare, l'écrin, le musée de l'Europe. Et puis, l'aspect économique des razzias est nullement négligeable². Le programme des conquêtes est clairement énoncé par l'arrêté w 18 septembre 1793: prendre des otages, désarmer les habitants, imposer des contributions aux riches et aux corporations religieuses, faire vivre les armées aux dépens du pays ennemi; soustraire tout ce qui n'était pas strictement indispensable à la vie des

habitants, saisir l'argenterie des édifices religieux et tous les biens transportables³. Les œuvres iront enrichir le Museum national en création (février-août 1793); le Museum ouvre ses portes le 18 novembre 93. Le 17 octobre 1795, la Bibliothèque nationale est organisée par décret, son conservateur Van Praet (1754-1837) crée la Réserve des livres rares et précieux. Par contre, l'abbé Grégoire (1750-1831), député à la Convention depuis septembre 1792, souhaite le respect du patrimoine et de l'histoire, et face aux excès révolutionnaires, il pensait être à l'origine d'un mot: «le vandalisme» (31 août 1794). Évoquant la Belgique, Lazare Carnot (1753-1823), membre du Comité de Salut public, un ami de **Gaspard Monge** depuis leur rencontre à **l'École du Génie de Mézières** en 1771, déclare qu'«il faut dépouiller le pays»; le 13 mai 1794, le Comité de Salut public crée quatre Agences de Commerce pour emporter tout ce qui est utile à la République en Belgique, en Espagne, dans les régions «Rhin» et «Alpes». En Belgique, de septembre 1794 à février 1795, trois peintres, Pierre Jacques Tinet (1753-1803), Jacques-Luc Barbier-Walbonne (1769-1860) et Léger saisissent entre 150 et 200 tableaux notamment des Rubens à Anvers⁴. D'autre part, ces saisies officielles se pratiquent en parallèle des nombreux pillages et destructions officieuses, comme ceux de **l'abbaye d'Orval** le 23 juin 1793 ou du **château de Beauraing** le 19 novembre 1793. De

Noms de quelques vétérans, originaires de Sedan, de la première campagne d'Italie (1796-1797)

Nom	Prénom	Date de naissance	Lieu de naissance	Italie	Date de décès	Lieux de décès	Décoration
BOURDON ou BOURBON	Jacques	15.10.1766	Fleigneux	An IV : Italie	07.01.1831	-	Légion d'honneur
DEFRENNE	Pierre-Joseph	05.06.1775	Sedan	4 ^e Bat. Ard. Naples	1814	Vincennes	Légion d'honneur
DÉON	Jean- François	28.01.1766	Sedan	6 ^e corps 1807-1808	18.12.1812	Prusse	Légion d'honneur, Camp d'Utrecht 25 prairial an XII
GUÉRIN	François	09.10.1775	Sedan	Canonier 4 ^e Bat. Ard. Ard. An V: Italie.	1837	-	Légion d'honneur, 15 pluviôse an XII
JACOB	Antoine	06.12.1764	Sedan	19 ^e DB. Blessé grièvement à Marengo	18.03.1841	Givonne	Légion d'honneur, Camp d'Utrecht, 25 prairial an XII

DB = Demi-Brigade.

• Charles-Louis CHASSIN et Léon HENNET, **Les volontaires nationaux pendant la Révolution**, éditions Le Cerf, Paris, 1899-1906, 3 volumes.

• LIEVYNS, J.-M. VERDOT, P. BEGAT, **Fastes de la Légion d'honneur**, 1844-1847, 5 volumes.

Remarque importante: nous pouvons fournir, à qui en fera la demande écrite directement à l'auteur, une liste des Ardennais vétérans (55 noms) de la première campagne d'Italie (1796). Cette base de données, très longue, ne pouvait être publiée ici. Aussi, nous avons cherché les lieux d'inhumation de certains Ardennais en Italie, pour l'instant, en vain.

Les vétérans se retrouvaient dans des cabarets et auberges « bonapartistes » aux noms évocateurs. À Sedan, des enseignes de cabarets conservaient le souvenir des campagnes de Napoléon, comme :

- On ne passe pas ! (1820),
- À l'Empereur (1836),
- Au Grenadier français (1830),
- Au Lancier polonais (1831),
- Au Soldat Laboureur (1839),
- Au Cuirassier français (1819),
- Au Fidèle Mamelouk (1836),
- Au Grenadier national (1834),
- Au Sergent polonais (1830),
- Au Tambour-Major (1842)...

nombreux officiers et soldats se servent sans vergogne. Les pillages et l'instauration de la conscription déclenchent dans l'Oesling luxembourgeois, dans la région de Clairvaux, des rébellions de paysans armés de gourdins, c'est la «*Klöp-pelkrieg*», «*Kleppelkrich*», «*Klëppelrich*» ou guerre des bâtons (octobre 1798). Les textes des chroniqueurs luxembourgeois pour décrire l'armée française sont émaillés d'expressions sans concession: «*barbares*» et «*cruels cannibales*»^v. Les saisies se portent aussi sur la Hollande et l'Allemagne, fin 1794. Pour les seules années 1806-1807, 54 toiles sont prises à Berlin, 299 à Cassel, 209 à Schwerin, 278 dans le duché de Braunschweig, 250 dans la galerie du Belvédère de Vienne. La Suisse est soumise aux razzias en janvier 1798.

Les nombreux pillages officiels en Italie

Lors de la campagne d'Italie, dès le **7 mai 1796**, le Directoire ordonne au général Bonaparte «*de recueillir et de transporter à Paris les objets d'art*» pour enrichir les collections du Musée national. Les enlèvements d'œuvres d'art sont annoncés par communiqués de l'Armée française d'Italie publiés dans, par exemple, le **Journal des Défenseurs de la Patrie**.

Le 10 mars 1797, Bonaparte informe qu'il a récolté **300 œuvres** en une année. Il évoque seulement les tableaux et sculptures^{vi}. En tout, nous estimons que les prises officielles se montent à **5 061 œuvres**.

Voici quelques exemples d'œuvres emportées:

- *Les Noces de Cana* de Veronèse – Couvent de San Giorgio à Venise – 1797 –



René Giffey, 1910. DR.

Au Louvre depuis 1798 – Conservée et échangée contre une toile de Le Brun

- *Laocoon* de Raphaël – 27-28 juillet 1798 (Présentation et défilé des œuvres d'art volées en Italie, sur le Champs-de-Mars) – Restituée en 1815

- *L'Apollon du Belvédère* de Raphaël – 27-28 juillet 1798 – Restituée en 1815

- *La sainte Cécile* de Raphaël – Bologne – Restituée en 1815

- *La Prière au jardin des oliviers* d'Andrea Mantegna – Église San Zenon de Vérone – 1797 – Restitué en 1815.

Une opposition française peu entendue

Antoine Chrysostome Quatremère dit **Quatremère de Quincy** (1755-1849), sculpteur français italophile, dénonce le pillage des œuvres italiennes par l'Armée française dans ses **Lettres à Miranda** (NDLA : Sept lettres au général Miranda). Selon lui, les œuvres ont été créées pour un cadre particulier, elles ne peuvent donc pas être déracinées. Avec les architectes Fontaine et Percier, les peintres Valenciennes et David, en tout 50 artistes,

il signe une pétition pour stopper l'enlèvement des statues antiques, le 16 août 1796. Dès septembre 1796, les **Lettres à Miranda** sont traduites et publiées en Allemagne où des centaines d'œuvres sont prises et emportées par les Français, depuis 1794.

Monge, un Ardennais de cœur, à la tête du pillage officiel

La commission dirigée par Gaspard Monge (1746-1818), regroupant le jardinier et agronome André Thouin (1747-1824), le naturaliste La Billardière (1755-1834), le peintre Jean-Simon Berthélemy (1743-1811), le sculpteur Jean-Guillaume Moitte (1747-1810), le peintre Pierre Jacques Tinet (1753-1803) et le peintre Jean-Baptiste Wicar (1762-1834) (certains auteurs citent aussi les peintres Antoine-Jean Gros (1771-1835) et Gerli, le sculpteur Marin, le musicien Rodolphe Kreutzer (1766-1831)), sélectionnent les œuvres d'art à emporter entre juin 1796 à septembre 1797. La Commission Monge se rend à Milan (5 juin 1796), Parme (18 juin), Modène (19 juin), Bologne (23 juin), Ferrare (6 juillet), Florence (15 juillet), Rome (29 juillet), Livourne (25 octobre), Arcole (15 novembre 1796), San Benedetto Po (13 janvier 1797), Mantoue (16 janvier 1797), San Marino (9 février), Ancône (10 février), Lorette (14 février), Naples (17 juin), Venise (24 juillet), Passariano (26 août 1797). Les premiers convois se déroulent mal: attaques de brigands italiens, les «*barbets*», œuvres cassées car mal protégées contre la pluie, les soubresauts, tableaux «*égarés*»; le mathématicien Gaspard Monge va mettre de l'ordre, il fait concevoir des caisses et des voitures adaptées. Le 17 septembre, le secrétaire Couturier fait imprimer à Venise l'extrait des procès-verbaux restés entre les mains des commissaires. Cette publication, in-folio, en 27 pages, est



titrée : **Liste des principaux objets de Science et d'Art recueillis en Italie par la Commission du gouvernement français** (septembre 1797). Elle se composait de cinq divisions : la première pour la peinture ; la deuxième pour la sculpture ; la troisième pour les antiquités ; la quatrième pour les livres et les manuscrits et la cinquième pour l'histoire naturelle et autres curiosités. Cet ouvrage du plus grand intérêt puisqu'il énumère toutes les œuvres d'art emportées, servira en 1815 de référence pour leur restitution aux États italiens dépossédés^{vii}. À propos d'André Thouin, nous apprenons qu' « en 1797, il fut avec Barthélémy envoyé en Italie. Il y resta deux ans et en rapporta 6 volumes de notes manuscrites rédigées sous forme de journal, des livres précieux, des ustensiles d'agriculture, le blé de mars qui fournit en Toscane la paille propre à faire des chapeaux, des buffles et des bêtes à cornes de la Romanie. »^{viii}.

Des rapines et pillages sont opérés hors du cadre « légal », notamment par le général Masséna (1758-1817) à Padoue, Rome, en Helvétie, à Gênes... ou par les généraux Berthier (1765-1819), Murat (1767-1815) à Livourne, Bernadotte (1763-1844)^{ix}. Le ministre de l'Intérieur du Directoire, **Nicolas-François de Neufchâteau** (1750-1828), organise

avec une grande solennité l'arrivée des objets d'art à Paris, envoyés par le général Bonaparte ; comme cette entrée triomphale sur deux jours, les 27 et 28 juillet 1798. Le 9 avril 1799, Neufchâteau signe des **Instructions** détaillées pour procéder à l'enlèvement des « objets de science et d'art » dans chaque ville d'Italie et en particulier à Turin. En 1815, le roi de Sardaigne réclame la restitution de 73 œuvres autrefois conservées dans son palais de Turin^x.

Entre 1802 et 1814, **Dominique-Vivant Denon** (174 choisit dans les monastères

italiens récemment fermés des dizaines de tableaux pour les envoyer dans les musées français. Ainsi le *Couronnement de la Vierge de Fra Angelico* et la *Visitation de Ghirlandajo*^{xi}. Le Musée du Louvre confiera à des musées municipaux de province des œuvres non restituées à la suite des congrès de Vienne et de Paris de 1815, comme ceux de Tours, Aurillac, Clermont-Ferrand.

Au 15 novembre 1815, la France a restitué 5 233 objets d'art (dont 2 000 de grande valeur) aux puissances alliées.



Bibliographie succincte

1. Ch.-L. Chassin et L. Hennet, **Les volontaires nationaux pendant la Révolution**, Paris, 1902.
2. Collectif, Commissaires du gouvernement, **Notice des principaux tableaux recueillis dans la Lombardie**, Paris, 1798.
3. Collectif, Lievyns, Verdot, Bégat, **Fastes de la Légion-d'Honneur, biographie de tous les décorés**, Paris, 1846.
4. Collectif, Jules Du Camp, Adrien Pascal, Brahaut, Bigard, **Histoire de l'Armée et de tous les régiments**, Paris, 1862.
5. Henri Le Pointe, **Histoire de nos drapeaux de 1792 à nos jours, leurs légendes et leurs gloires**, éditions Henri Joue, Paris, 290 p., 1909.
6. Charles Saunier, **Les conquêtes artistiques de la Révolution et de l'Empire, reprises et abandons des Alliés en 1815**, Paris, 1902.
7. Paul V. Aubry, **Monge, le savant, ami de Napoléon Bonaparte, 1746-1818**, 365 p., 1954.
8. Sabine Lubliner-Mattatia, « Monge et les objets d'art d'Italie », **Bulletin de la SABIX**, Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de l'École polytechnique, n°41, 2007.

Remarque importante : nous pouvons fournir, à qui en fera la demande écrite directement à l'auteur, une bibliographie beaucoup plus complète (34 titres). Cet état des sources, très long, ne pouvait être publié ici.

Remerciements

- Abbé Ennio Asinari, Sabbioneta.
- Bibliothèque Carnegie, Reims.
- I.Ivan Tognazzi, Brescia.

Références

- I En mai 1940, le Musée municipal de Sedan est à moitié détruit ; en août 40, ce qui reste de la collection de tableaux est transféré à la sous-préfecture – Arsène Bertrand, **Le Retour, Sedan 1940-1941**, SHAS, Charleville-Mézières, 127 p., 1990.
- II Docteurs Cabanès et L. Nass, **La Névrose révolutionnaire**, éditions Albin Michel, Paris, 1924, tome I et II, 358 p. + 395 p. – Joseph Chot, **Sous la coupe des sans-culottes de Givet (1792-1794)**, éditions Vanderlinden, Bruxelles, 153 p., v. 1935 – Louis Lefebvre, **La guerre des Cocardes (1796)**, éditions J. Fasbender, Arlon, 166 p., v. 1948 – Mais il faut reconnaître qu'un grand nombre d'ouvrages sur l'histoire de la Belgique et du Luxembourg reste très laconique sur les exactions et rapines françaises entre 1792 et 1814.
- III Aulard, **Recueil des actes du Comité de salut public**, tome IV, p. 401 et 553).
- IV Ferdinand Boyer, « L'organisation des conquêtes artistiques de la Convention en Belgique (1794) », **Revue belge de philologie et d'histoire**, année 1971, volume 49, numéro 2, pp. 490-500.
- V Ferdinand Boyer, « L'organisation des conquêtes artistiques de la Convention en Belgique (1794) ». Idem.
- VI Sur la campagne militaire d'Italie de 1796-

1797, cf. : Las Cases, **Mémorial de Sainte-Hélène**, tome II, Garnier frères, 1961 François Furet et Denis Richet, **La Révolution française**, éditions Fayard, Paris, 544 p., 1973 - Hors-séries n°10 et n°15 du magazine **Napoléon 1^{er}** (Bataille d'Arcole et bataille de Rivoli).

- VII Sabine Lubliner-Mattatia, « Monge et les objets d'art en Italie », **Bulletin de la SABIX**, Société des Amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de l'École polytechnique, n°41 (numéro spécial sur Monge), 2007, pp. 92-110.

- VIII Docteur G. Bertemes, « Correspondance de Linné Père et Fils avec André Thouin, jardinier en chef du Jardin du Roi », extrait du **Bulletin de la Société d'histoire naturelle des Ardennes**, 82 p., imprimerie Savreux, Mézières, tome XXX, année 1935.

- IX Pierre Gaxotte, **La Révolution française**, éditions Complexe, 458 p., 1988 – Alain Roullier-Laurins, **Masséna, Maréchal de France, la trahison, les lauriers et les ombres**, France Europe éditions, Nice, 232 p., 2010.

- X Nicole Gotteri, « Enlèvements et restitutions des tableaux de la galerie des rois de Sardaigne (1798-1816) », **Bibliothèque de l'école des chartes**, 1995, volume 153, n°2, pp. 459-481.

- XI Jean-Jacques Lévêque, **L'art et la Révolution française, 1789-1804**, éditions Ides et Calendes, Neufchâtel, Suisse, 328 p., 1987.